



Paroisse Saint Joseph

25 mai 2025 – 6e Pâques C

« Chers frères cardinaux, frères dans l'épiscopat et dans le sacerdoce, distinguées autorités et membres du corps diplomatique, frères et sœurs !

Je vous salue tous avec un cœur rempli de gratitude, au début du ministère qui m'a été confié. Saint Augustin écrivait : « Tu nous as faits pour toi, [Seigneur,] et notre cœur est sans repos tant qu'il ne repose pas en toi » (Les Confessions, I, 1.1). Ces derniers jours, nous avons vécu un moment particulièrement intense. La mort du pape **François** a rempli nos cœurs de tristesse et, durant ces heures difficiles, nous nous sommes sentis comme ces foules dont l'Évangile dit qu'elles étaient « comme des brebis sans berger » (Mt 9,36). Mais c'est précisément le jour de **Pâques** que nous avons reçu sa dernière bénédiction et, dans la lumière de la Résurrection, nous avons affronté cette étape avec la certitude que le Seigneur n'abandonne jamais son peuple : il le rassemble quand il est dispersé et « il veille sur lui comme un berger sur son troupeau » (Jr 31,10).

Dans cet esprit de foi, le Collège des cardinaux s'est réuni pour le conclave ; venus d'horizons et de chemins divers, nous avons remis entre les mains de Dieu le désir d'élire le nouveau successeur de Pierre, l'évêque de Rome, un pasteur capable de garder le riche patrimoine de la foi chrétienne et, en même temps, de porter son regard au loin, pour aller à la rencontre des questions, des inquiétudes et des défis d'aujourd'hui. Portés par votre prière, nous avons ressenti l'œuvre de l'Esprit Saint, qui a su accorder des instruments si variés pour faire vibrer les cordes de nos cœurs dans une seule et même mélodie.

J'ai été choisi sans aucun mérite et, avec crainte et tremblement, je viens à vous comme un frère qui veut devenir serviteur de votre foi et de votre joie, marchant avec vous sur le chemin de l'amour de Dieu, qui nous veut tous unis dans une seule famille

Amour et unité : ce sont les deux dimensions de la mission que **Jésus** a confiée à **Pierre**. C'est ce que nous raconte le passage de l'Évangile qui nous conduit au bord du lac de **Tibériade**, le même où Jésus avait commencé la mission reçue du Père : « pêcher » l'humanité pour la sauver des eaux du mal et de la mort. En passant sur la rive de ce lac, il avait appelé Pierre et les premiers disciples à être comme lui des « pêcheurs d'hommes » ; et maintenant, après la Résurrection, c'est à eux de poursuivre cette mission, de jeter encore et toujours le filet pour plonger dans les eaux du monde l'espérance de l'Évangile, pour naviguer sur la mer de la vie afin que tous puissent se retrouver dans l'étreinte de Dieu.

Mais comment Pierre peut-il accomplir cette tâche ? L'Évangile nous dit que cela n'est possible que parce qu'il a expérimenté dans sa propre vie l'amour infini et inconditionnel de Dieu, même à l'heure de l'échec et du reniement. C'est pourquoi, quand Jésus s'adresse à Pierre, l'Évangile utilise le verbe grec *agapao*, qui désigne l'amour de Dieu pour nous, un amour qui se donne sans réserve, sans calculs, et qui diffère de celui employé pour la réponse de Pierre, qui évoque l'amour d'amitié que nous échangeons entre nous. Lorsque Jésus demande à Pierre : « *Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ?* » (Jn 21,16), il fait référence à l'amour du Père. C'est comme s'il lui disait : seul celui qui a connu et expérimenté cet

amour de Dieu, qui ne fait jamais défaut, pourra paître mes agneaux ; seul dans l'amour du Père tu pourras aimer tes frères d'un « surcroît », c'est-à-dire en donnant ta vie pour eux.

À Pierre est donc confiée la mission d'« aimer davantage » et de donner sa vie pour le troupeau. Le ministère de Pierre est marqué précisément par cet amour oblatif, car l'Église de Rome préside dans la charité, et sa véritable autorité est la charité du Christ. Il ne s'agit jamais de conquérir les autres par la force, par la propagande religieuse ou les moyens du pouvoir, mais toujours et uniquement d'aimer comme Jésus l'a fait. Lui – affirme l'apôtre Pierre lui-même – « *est la pierre que vous, les bâtisseurs, avez rejetée, et qui est devenue la pierre d'angle* » (Ac 4,11). Et si la pierre, c'est le Christ, Pierre doit paître le troupeau sans jamais céder à la tentation d'être un chef solitaire ou un supérieur placé au-dessus des autres, se faisant maître des personnes qui lui sont confiées (cf. 1 P 5,3) ; au contraire, il lui est demandé de servir la foi de ses frères, en marchant avec eux : car nous sommes tous constitués « pierres vivantes » (1 P 2,5), appelées par notre baptême à construire l'édifice de Dieu dans la communion fraternelle, l'harmonie de l'Esprit, la cohabitation des différences.

Comme l'affirme **saint Augustin** : « L'Église est faite de tous ceux qui sont en accord avec leurs frères et qui aiment leur prochain » (Sermon 359, 9). Voilà, frères et sœurs, ce que je souhaite ardemment : une Église unie, signe d'unité et de communion, qui devienne ferment pour un monde réconcilié.

En ce temps qui est le nôtre, nous voyons encore trop de discordes, trop de blessures causées par la haine, la violence, les préjugés, la peur de la différence, un modèle économique qui exploite les ressources de la Terre et marginalise les plus pauvres. Et nous, nous voulons être, dans cette pâte, un petit levain d'unité, de communion, de fraternité. Nous voulons dire au monde, avec humilité et joie : regardez vers le Christ ! Approchez-vous de Lui ! Accueillez sa Parole qui éclaire et console ! Écoutez sa proposition d'amour pour devenir sa seule famille : en l'unique Christ, nous ne faisons qu'un.

Et c'est ce chemin qu'il faut faire ensemble, entre nous mais aussi avec les Églises chrétiennes sœurs, avec ceux qui suivent d'autres voies religieuses, avec ceux qui cultivent l'inquiétude de la recherche de Dieu, avec tous les hommes et les femmes de bonne volonté, pour bâtir un monde nouveau où règne la paix. Tel est l'esprit missionnaire qui doit nous animer, sans nous replier sur notre petit groupe ni nous sentir supérieurs au monde ; nous sommes appelés à offrir à tous l'amour de Dieu, afin de réaliser cette unité qui n'efface pas les différences, mais valorise l'histoire personnelle de chacun et la culture sociale et religieuse de chaque peuple.

Frères, sœurs, c'est l'heure de l'amour ! La charité de Dieu, qui nous rend frères entre nous, est le cœur de l'Évangile, et avec mon prédécesseur **Léon XIII**, nous pouvons aujourd'hui nous demander : si ce principe « prévalait dans le monde, ne cesseraient-ils pas aussitôt tous les conflits et ne reviendrait-il pas la paix ? » (Lettre encyclique *Rerum novarum*, 21). Avec la lumière et la force de l'Esprit Saint, bâtissons une Église fondée sur l'amour de Dieu et signe d'unité, une Église missionnaire, qui ouvre les bras au monde, qui annonce la Parole, qui se laisse interpeller par l'histoire, et qui devient levain de concorde pour l'humanité. Ensemble, comme un seul peuple, comme des frères tous, marchons à la rencontre de Dieu et aimons-nous les uns les autres. »

Homélie de la messe d'inauguration du pontificat du pape Léon XIV
Source Vatican – Traduction TC

***R. Sois loué, Seigneur des vivants
sois loué, toi qui es présent
nous venons te prier et te célébrer,
sois loué, Seigneur des vivants
sois loué, toi qui es présent
entrez, venez et voyez !***

*1 - Présent dans l'aujourd'hui de nos vies
Présent dans l'assemblée réunie
Tu nous appelles « amis »
Toi Maître de nos vies
Toi Maître de nos cœurs R/*

2 - Présent à la table Eucharistie
Présent, ta Parole nous conduit
En ce Pain partagé
Ta Vie nous est donnée
Toi Maître de nos cœurs **R/**

3 - Présent dans les offrandes apportées
Présent dans le pain à partager
Dans la coupe élevée
Toi l'Agneau bien-aimé
Toi Maître de nos cœurs **R/**

**Gloire à Dieu, Gloire à Dieu au plus haut des cieux !
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime,
Nous te louons nous te bénissons,
nous t'adorons, nous te glorifions,
nous te rendons grâce pour ton immense gloire ↑
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant ↑
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ↑
Toi qui enlèves les péchés du monde, prends pitié de nous ↑
Toi qui enlèves les péchés du monde, reçois notre prière ↑
Toi qui es assis à la droite du Père, prends pitié de nous ↓
Car toi seul es saint, toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut :
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père amen !**

**Ps 66 - R/ Que les peuples, Dieu, te rendent grâce ;
qu'ils te rendent grâce tous ensemble !**

Que Dieu nous prenne en grâce et nous bénisse,
que son visage s'illumine pour nous ;
et ton chemin sera connu sur la terre,
ton salut, parmi toutes les nations.

*Que les nations chantent leur joie,
car tu gouvernes le monde avec justice ;
tu gouvernes les peuples avec droiture,
sur la terre, tu conduis les nations. R/*

*La terre a donné son fruit ;
Dieu, notre Dieu, nous bénit.
Que Dieu nous bénisse,
et que la terre tout entière l'adore ! R/*

Alléluia, alléluia, alléluia ! (bis)

Jn 14, 23-29

<i>PU : Par Jésus-Christ ressuscité, exauce-nous, Seigneur !</i>

***Toute la terre et tout l'univers, Acclamez votre Dieu !
Toute la terre et tout l'univers, Acclamez votre Dieu !
Hosanna, hosanna, hosanna au plus haut des cieux !
Hosanna, hosanna, hosanna au plus haut des cieux !
Saint le Seigneur, saint notre Dieu, parole et bonne nouvelle
Saint le Seigneur, saint notre Dieu, lumière et vie éternelle !
Toute la terre et tout l'univers, Acclamez votre Dieu !***

<i>Anamnèse : Proclamons le mystère de la foi !</i>	<i>(Irlandais)</i>
---	--------------------

<i>Gloire à Toi qui étais mort, Gloire à Toi Jésus, Gloire à Toi qui es vivant, Gloire à Toi, Gloire à Toi ressuscité, Viens revivre en nous aujourd'hui et jusqu'au jour dernier !</i>
--

Agnus

***Toi, l'Agneau de Dieu,
parole pour les vivants, lumière, soleil levant,
prends pitié de nous, prends pitié de nous !***

**Toi, l'Agneau de Dieu,
parole de vérité, lumière d'éternité, prends pitié...**

**Toi, l'Agneau de Dieu,
parole d'un vent nouveau, lumière venue d'en haut,
donne-nous la paix, donne-nous la paix !**

**R. Reste avec nous, Ressuscité,
Notre cœur est brûlant de ta Parole.
Rassasie-nous de ta Présence,
De ton Corps glorieux !**

1. Car tu es l'Agneau immolé
Qui enlève le péché du monde,
En mourant tu as détruit la mort,
En ressuscitant nous as rendu la vie !

2. Tu détruis un monde déchu
Et voici la création nouvelle.
De ta main nous tenons désormais
La vie éternelle avec toi dans le Ciel !

3. Sur la croix, tu livras ton corps,
Notre défenseur auprès du Père.
Mis à mort tu es toujours vivant.
Nous chantons ta gloire ô Christ ressuscité !

**Envoi - R. Gloire à toi, ô Dieu, notre Père,
Gloire à toi Jésus-Christ venu nous sauver.
Gloire à toi, Esprit de lumière,
Trinité Bienheureuse, honneur et gloire à toi !**

1. Père des Cieux, Père infiniment bon,
Tu combles tes enfants de tes dons.
Tu nous as faits, et nous t'offrons nos cœurs,
Nous te bénissons, nous croyons en toi Seigneur !

2. Jésus Sauveur, et Fils du Dieu vivant,
Que s'élève vers toi notre chant.
Ton cœur ouvert nous donne à contempler
L'amour infini dont le Père nous a aimés.

Accueil paroissial mercredis 9h-11h30, 111 rue N. Blanc
0450445209 quêtes pour la paroisse.

Samedi 24 mai, 18h Montmin : Famille Carrier André et leurs gendres ; **Joseph Maniglier** ; Henri Maniglier et parents défunts des Familles Maniglier et Clément-Rochaz ; familles Maniglier, Gorin et particulièrement Axel et Jérémy.

Dimanche 25 mai, 10h Doussard : Monique Vionnay et ses parents défunts ; Roland Dubassat et défunts de sa famille ; Suzanne Herveaux ; Annick Brachet et la Père Jean Brachet ; Odile et Roger Brionne et parents défunts ; André Curt-Cavens ; Denise Savioz ; défunts des familles Avrillon, Veyrat de Lachenal.

Lundi 26 mai, 10h messe à la chapelle de l'Annonciation

Mercredi 28 mai, 9h Faverges :

Jeudi 29 mai, Ascension 10h Faverges : Bernadette Avettand-Fenoël, Jeannette Falcy et parents défunts ; Odile et Roger Brionne et parents défunts ; Roger Demolis ; Maxime, Marie-Pierre et Jean-Luc Vallet ; Andrée Curt-Cavens.

Vendredi 30 mai, 10h Faverges : P. Georges Isaïe

.....

« Appel solidarité – urgent » : pour aider une famille ukrainienne – une maman avec 3 enfants 17, 11 et 7 ans - ayant déjà été accueillie de mars à octobre 2022, et qui est de retour en raison des circonstances. Un logement temporaire non meublé vient de lui être attribué. Merci pour vos dons pour meubler les lieux :

- chèque à établir à l'ordre de la paroisse saint Joseph, avec mention au dos : *famille ukrainienne*.
- dons matériels en bon état - tél. Ghislaine 07 87 20 44 90



Triduum de la Visitation

Samedi 31 mai - Église Notre-Dame de Liesse

16h-18h : Adoration, évangélisation

Dimanche 1er juin - Basilique de la Visitation

9h30 : **Enseignement** du P. Etienne Kern (recteur du sanctuaire de Paray-le-Monial). Animation spirituelle prévues pour les enfants.

11h : **Messe** de la fête de la **Visitation**

.....
Samedi 31 mai, 18h, messe à Saint Ferréol
Samedi 7 juin, 18h, messe à Cons Sainte Colombe



Le **30 mai 1431**, **Jeanne d'Arc** est brûlée vive comme relapse sur la place du Vieux-Marché, à Rouen, après avoir été jugée par un tribunal d'Église présidé par l'évêque de Beauvais Pierre Cauchon et par le frère dominicain Jean Le Maître, vicaire de l'inquisiteur en France...

Le **29 mai 1453** figure traditionnellement parmi les dates clé de l'Histoire occidentale. Ce jour-là, la ville de **Constantinople** tombe aux mains du sultan ottoman Mehmet II.

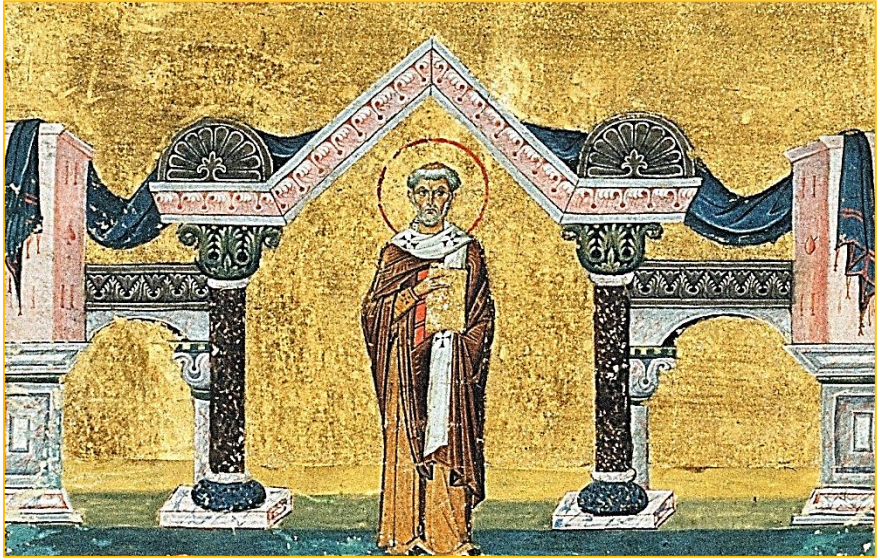


La cité, vestige de l'empire romain d'Orient et de l'empire byzantin, était l'ultime dépositaire de l'Antiquité classique. Elle faisait aussi office de rempart de la chrétienté face à la poussée de l'islam. Sa chute, bien qu'attendue et prévisible, provoque l'émoi dans toute la chrétienté. Elle consacre l'avènement d'une nouvelle ère historique...

Le **27 mai 1653**, un maçon découvre à Tournai, en Belgique, près de l'église Saint-Brice, la tombe de **Childéric Ier**, père de **Clovis**, roi des Francs !



Homélie de l'Ascension *Pape Léon 1er*



« Dans la solennité pascale, la **Résurrection du Seigneur** était la cause de notre joie ; de même, sa montée au ciel nous donne lieu de nous réjouir, puisque nous commémorons et vénérons comme il convient ce grand jour où notre pauvre nature, en la personne du Christ, a été élevée plus haut que toute l'armée des cieux, plus haut que tous les chœurs des anges, plus haut que toutes les puissances du ciel, jusqu'à s'asseoir auprès de Dieu le Père. C'est sur cette disposition des œuvres divines que nous sommes fondés et construits. La grâce de Dieu devient en effet plus admirable lorsque les hommes ayant vu disparaître ce qui leur inspirait de l'adoration, leur foi n'a pas connu le doute, leur espérance n'a pas été ébranlée, leur charité ne s'est pas refroidie.

Voici en quoi consiste la force des grands esprits, telle est la lumière des âmes pleines de foi : croire sans hésitation ce que les yeux du corps ne voient pas, fixer son désir là où le regard ne parvient pas. Mais comment une telle piété pourrait-elle naître en nos cœurs, comment pourrait-on être justifié par la foi, si notre salut ne consistait qu'en des réalités offertes à nos yeux ?

Ce qui était visible chez notre Rédempteur est passé dans les mystères sacramentels. Et pour rendre la foi plus pure et plus ferme, la vue a été remplacée par l'enseignement : c'est à l'autorité de celui-ci que devaient obéir les cœurs des croyants, éclairés par les rayons du ciel.

Cette foi, augmentée par l'Ascension du Seigneur, et fortifiée par le don du Saint-Esprit, n'a redouté ni les chaînes, ni les prisons, ni l'exil, ni la morsure des bêtes, ni les supplices raffinés de cruels persécuteurs. Dans le monde entier, c'est pour cette foi que non seulement des hommes, mais des femmes, et aussi de jeunes enfants et de frêles jeunes filles ont combattu jusqu'à répandre leur sang. Cette foi a chassé des démons, écarté des maladies, ressuscité des morts.

Les saints Apôtres eux-mêmes, fortifiés par tant de miracles, instruits par tant de discours, avaient cependant été terrifiés par la cruelle passion du Seigneur et n'avaient pas admis sans hésitation la réalité de sa résurrection. Mais son Ascension leur fit accomplir de tels progrès que tout ce qui, auparavant, leur avait inspiré de la crainte, les rendait joyeux. Ils avaient dirigé leur contemplation vers la divinité de celui qui avait pris place à la droite du Père. La vue de son corps ne pouvait plus les entraver ni les empêcher de considérer, par la fine pointe de leur esprit, qu'en descendant vers nous et qu'en montant vers le Père il ne s'était pas éloigné de ses disciples.

C'est alors, mes bien-aimés, que ce fils d'homme fut connu, de façon plus haute et plus sainte, comme le Fils de Dieu. Lorsqu'il eut fait retour dans la gloire de son Père, il commença d'une manière mystérieuse, à être plus présent par sa divinité, alors qu'il était plus éloigné quant à son humanité.

C'est alors que la foi mieux instruite se rapprocha, par une démarche spirituelle, du Fils égal au Père ; elle n'avait plus besoin de toucher dans le Christ cette substance corporelle par laquelle il était inférieur au Père. Le corps glorifié gardait sa nature, mais la foi des croyants était appelée à toucher, non d'une main charnelle mais d'une intelligence spirituelle, le Fils unique égal à celui qui l'engendre. »

St Léon 1^{er}

« Il est assis à la droite du Père »

Depuis son **Ascension**, le Christ n'est plus descendu corporellement et visiblement sur la terre. Il ne reviendra de manière visible, et même éclatante, que pour le jugement général. Il ne faut pas oublier toutefois que le corps de Notre-Seigneur réside réellement dans le sacrement de l'Eucharistie, quoi qu'à la manière des substances spirituelles.



Pour essayer d'être un peu complet sur l'Ascension, expliquons encore cette expression : « *est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant* ». Dans le langage courant, **être assis à la droite de quelqu'un**, c'est avoir la place d'honneur. Le Christ, dans son humanité, a donc la place d'honneur auprès de Dieu ; Il est au-dessus de tout nom qui se peut nommer. De plus, Jésus-Christ est assis ; cela veut dire qu'il est comme un **roi** sur son trône, comme un juge à son tribunal. *Toute puissance m'a été donnée au Ciel et sur la terre* (Mt 28, 18), a-t-Il déclaré Lui-même. Cette puissance, Il entend surtout l'exercer en étant notre **médiateur** et notre **avocat** auprès du Père. Il intercède pour nous et veut nous frayer le chemin du Ciel. Saint Jean l'affirme : *Mes petits-enfants, je vous écris ces choses afin que vous ne péchiez point ; mais quand même quelqu'un aurait péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus Christ le juste* (1 Jn 2, 1).

Le catéchisme a encore des paroles encourageantes. « Quel bonheur de penser que l'Ascension, c'est Jésus qui monte au Ciel pour nous y préparer une place ! Quelle confiance ne devons-nous pas avoir dans un médiateur si bon et si puissant ! » Il nous resterait à dire, dans un autre article, en quoi consiste le Ciel. En attendant, faisons nôtre la collecte de cette fête : « *Accorde-nous, Dieu tout-puissant, à nous qui croyons qu'en ce jour ton Fils unique, notre Rédempteur, est monté aux Cieux, de vivre, nous aussi, en esprit dans les choses du Ciel. Par Jésus Christ votre Fils Notre Seigneur, amen.* »

P. V. Grave